



Le reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2002

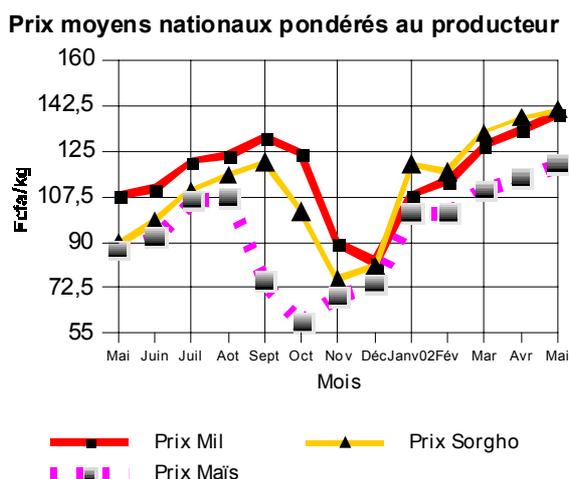
Les prix des produits agricoles et des bovins poursuivent leur ascension

Céréales sèches

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches continuent toujours leur ascension

Comme on pouvait s'y attendre, la moyenne nationale pondérée des prix à la production des céréales sèches poursuit son ascension. Elle passe, ainsi, de 133 à 139 F/Kg pour le mil, de 138 à 141 F/Kg pour le sorgho et de 115 à 120 F/Kg pour le maïs, soit des hausses de 5, 2 et 4 % (Cf tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1



4%. Cependant, celles offertes en sorgho et maïs ont augmenté en passant respectivement de 702 à 1.173 et de 135 à 190 tonnes, soit des hausses respectives de 67 et 40%. L'augmentation des quantités de sorgho et de maïs vendues par les producteurs pourrait s'expliquer par la mise en marché des stocks détenus par les producteurs des zones cotonnières. En effet dans la région de Sikasso (principale région cotonnière du Mali), les quantités vendues par les producteurs ont sensiblement augmenté en passant de 286 à 771 tonnes pour le sorgho et de 97 à 151 tonnes pour le maïs. Malgré cette offre en hausse pour le sorgho et le maïs, les prix, pour autant, n'ont pas pu baisser, témoignant, ainsi, l'importance de la demande en ces céréales. L'importance de ces demandes justifie les importations de maïs de la Côte d'Ivoire et du sorgho du Burkina Faso que nous enregistrons depuis quelques mois.

Sur les marchés de regroupement et de gros des capitales régionales, la tendance générale des prix des céréales est à la hausse

A l'instar des marchés ruraux, les prix des céréales ont haussé sur les marchés de regroupement et sur ceux de gros des capitales régionales.

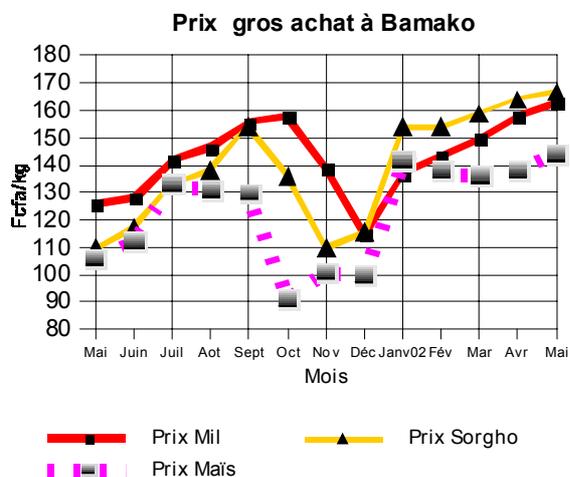
Ainsi, on relève, dans les centres de regroupement, des mouvements de hausse de prix des céréales sèches avec des prix de gros à la vente du mil qui sont passés en passant de 158 à 180 F/Kg à Kita, de 150 à 153 F/Kg à Koutiala, de 163 à 169 F/Kg à Niono et de 143 à 146 F/Kg à San (Cf tableau 3A). Il en est de même pour ceux du sorgho et du maïs.

S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles ont, à l'instar du mois passé, baissé pour le mil en passant de 1.858 à 1.784 tonnes, soit une baisse de

S'agissant des marchés de gros des capitales régionales, la même situation de hausse des prix des céréales sèches s'observe. Dans le District de

Bamako, les prix de gros à l'achat des céréales sèches ont, par rapport au mois passé, augmenté en passant de 158 à 163 F/Kg pour le mil, de 164 à 167 F/Kg pour le sorgho et de 138 à 144 F/Kg pour le maïs (Cf tableaux 4C,4D et graphique 2).

Graphique 2



fait une baisse de 25% par rapport au mois d'Avril 2002 (Cf tableau ci-dessus sur les exportations de céréales sur les pays voisins). Cependant, il a été observé ce mois-ci des importations de maïs de la Côte d'Ivoire et du sorgho du Burkina Faso dont les quantités pourront être évaluées dans les prochains REFLETS.

Les cours des céréales sèches de ce mois-ci dépassent de loin ceux de la même période de la campagne précédente

A la lecture des graphiques 1 et 2, on relève que les prix de ce mois de Mai 2002 sont largement supérieurs à ceux du même mois de l'année dernière. En effet sur les marchés ruraux, le prix moyen national pondéré au producteur est de 139 F/Kg pour le mil, 141 F/Kg pour le sorgho et 120 F/Kg pour le maïs contre respectivement 108, 90 et 87 F/Kg en Mai 2001.

La même situation s'observe dans le District de Bamako, où le prix moyen de gros à l'achat de ce mois de Mai 2002 est de 163 F/Kg pour le mil, 167 F/Kg pour le sorgho et 144 F/Kg pour le maïs contre respectivement 126, 110 et 106 F/Kg relevés en Mai 2001, soit des écarts de 37, 57 et 38 F/Kg respectivement. Le niveau relativement élevé des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre. En témoigne, les quantités totales de céréales entrée sur les marchés de gros des capitales régionales, qui ont été depuis le début de la campagne (Novembre 2001) à la période actuelle (mi-juin 2002) de 79.611 tonnes contre 93.076 tonnes au cours de la même période de l'année dernière, soit une baisse de 14%.

Les exportations réellement effectuées vers les pays voisins ont baissé ce mois-ci

Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	437	8	-	-
BF	55	-	-	-
MAURIT.	329	15	-	127
SENEGAL	-	20	-	-
NIGER	97	54	60	-
ALGERIE	-	-	-	-
Total	918	97	60	127

Les exportations enregistrées sur les pays voisins se sont poursuivies ce mois-ci et ont baissé par rapport à celles du mois passé. Elles ont été de 1.202 tonnes ce mois-ci contre 1.613 tonnes le mois passé. Ce qui

Riz des Décortiqueuses Privées

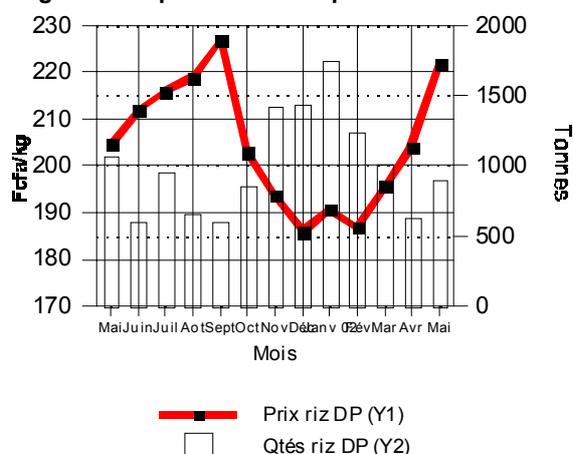
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en hausse ce mois-ci

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP, relevés sur les marchés de la région de Ségou, est passée de 205 F/Kg le mois passé à 222 F/Kg ce mois-ci, soit une hausse de 8% (Cf tableau 2D et graphique 3). Avec le niveau relativement élevé des prix des céréales sèches, la substitution entre celles-ci et le riz devient très courant. Ceci a pour conséquence une augmentation de la demande de riz et conséquemment un relèvement de prix de cette denrée.

A l'instar des quantités vendues par les exploitants qui sont passées de 618 à 897 tonnes, les quantités, qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction de l'intérieur du pays sont de 6.562 tonnes ce mois-ci contre 3.863 tonnes le mois précédent, soit une hausse de 70% par rapport aux quantités expédiées en Avril 2002 (Source : Office National des Transports). Cette sensible augmentation des quantités de riz drainées des zones de production pourrait s'expliquer d'une part par l'attrait des prix proposés et d'autre part par la mise en marché des stocks constitués par les organisations paysannes suite aux bonnes perspectives qu'offre la production du riz de contre saison.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



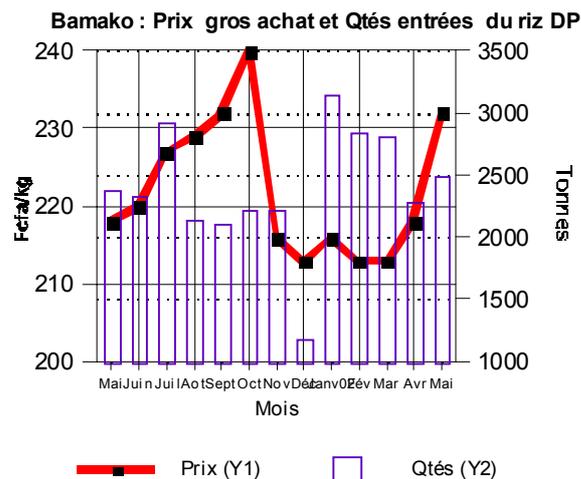
Sur les marchés de gros des capitales régionales, on assiste à une tendance à la hausse des prix

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix de gros à l'achat du riz DP sont à la hausse ce mois-ci. En effet, ces prix sont passés de 206 à 221 F/Kg à Ségou, de 210 à 213 F/Kg à Mopti et de 218 à 232 F/Kg à Bamako (Cf tableau 4C et graphique 4).

Le riz importé a été particulièrement visible sur les marchés des capitales régionales. En effet à Kayes, les importations de riz brisé du Sénégal ont concerné 900 tonnes ce mois-ci. De même, 325 tonnes de riz importé ont été enregistrées à Gao. Actuellement, ont lieu des re-exportations de riz du Burkina Faso en direction des marchés maliens. Ce riz est actuellement offert sur plusieurs marchés du pays notamment à Bamako, Sikasso, Koutiala, la zone du Séno (Bandiagara,

Bankass et Douentza dans la région de Mopti) et même Ségou.

Graphique 4



Les prix du riz DP de ce mois de Mai 2002 sont supérieurs à ceux du même mois de l'année 2001

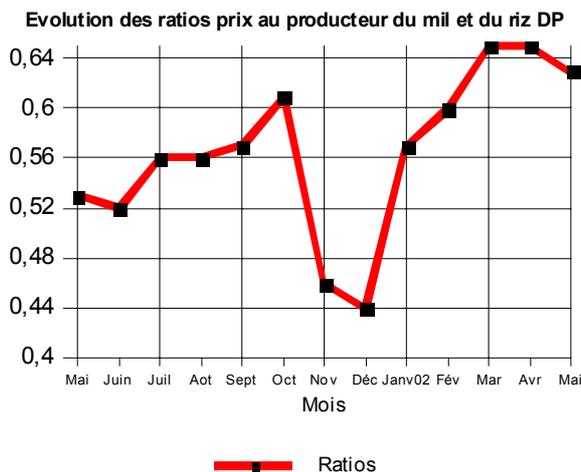
A Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur de ce mois de Mai 2002 est de 222 F/Kg contre 205 F/Kg pour celui de Mai 2001 (Cf graphique 3). De même dans le District de Bamako, le prix de gros à l'achat de ce mois-ci est supérieur à celui de Mai 2001. Il est de 232 F/Kg contre 218 F/Kg pour celui du même mois de l'année 2001 (Cf graphique 4). Cette situation pourrait s'expliquer par les effets des fortes hausses de prix que connaissent les céréales sèches actuellement.

Par rapport au mois passé, le ratio (prix à la production du mil sur celui du riz) est en baisse

Par rapport au mois passé, le ratio (prix au producteur du mil sur celui du riz DP) a, légèrement, baissé ce mois-ci en passant de 0,65 à 0,63 suite à une augmentation de prix à l'avantage du producteur de riz.

Par rapport à Mai 2001, les termes de l'échange entre le mil et le riz DP sont à l'avantage du producteur de mil dont la valeur du sac de 100 Kg est passée de 53 Kg de riz en Mai 2001 à 63 Kg de riz cette année (Cf graphique 5).

Graphique 5



Perspectives de l'évolution des prix en période de soudure

Selon les commerçants céréaliers rencontrés, le risque d'une éventuelle rupture d'approvisionnement est faible cette année car on assiste actuellement, contrairement aux habitudes, à :

- des importations de maïs de la Côte d'Ivoire. Celles-ci seront plus importantes les mois à venir avec la récolte du maïs de la petite saison prévue pour fin juillet en Côte d'Ivoire;
- des importations de sorgho du Burkina Faso. Cette importation a débuté depuis le mois d'avril et draine des quantités importantes;
- des re-exportations de riz du Burkina Faso en direction des marchés maliens;

Toutes les sources concourent au maintien, pendant la période de soudure prochaine, des prix aux paliers élevés déjà enregistrés depuis le début de l'année. L'amplitude des hausses sera faible en raison surtout de l'effet d'atténuation des importations de céréales du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire, des ventes d'intervention de l'OPAM et des distributions alimentaires gratuites.

Produits horticoles

Les prix des produits horticoles sont en hausse sur les marchés suivis

Durant ce mois de Mai 2002, on assiste, globalement, à des mouvements de hausse des prix des produits horticoles. Le prix au consommateur pratiqué pour l'échalote (le petit oignon) utilisé quotidiennement par les ménagères, varie dans une fourchette de 150 F/Kg à Sikasso Centre, Ségou Château et Mopti Digue

à 300 F/Kg à Kayes Centre. Pour ce qui concerne la pomme de terre premier choix, les prix pratiqués varient de 229 F/Kg à Sikasso Centre à 388 F/Kg à Kayes Centre (Cf tableau 7).

Le bétail et la Viande

A l'instar du mois passé, les prix des bovins sont en hausse sur la majorité des marchés suivis par l'OMBEVI

Bovins

Sur les marchés intérieurs, l'offre et la demande sont en baisse sur 9 des 13 marchés suivis (Cf tableau 8A).

De même, le taux de vente est en baisse sur 10 des 11 marchés contrôlés (Cf tableau 8B). Cependant, on assiste à une hausse des prix sur la grande majorité des marchés suivis (Cf tableau 9). Cette hausse des prix, avec la baisse du prix du kg-vif du boeuf de boucherie sur plus de la moitié des marchés suivis, pourrait s'expliquer par la vente d'animaux ayant un bon niveau d'embonpoint. Les prix pratiqués pour le boeuf de boucherie ont oscillé dans une fourchette de 129.000 F CFA à Sofara et 174.500 F CFA à Bamako-Abattoir. Quant aux prix du kilogramme-vif du boeuf de boucherie, ils ont fluctué entre 300 F/Kg-vif à Trounkoumbé et 483 F/Kg-vif à Kati Drall (Cf tableau 9).

Petits ruminants

Les prix poursuivent leur baisse (Cf tableau 11). Cette baisse de prix, en dépit d'une reprise des exportations, expliquerait une offre globale supérieure à la demande (Cf tableau 10). Les prix des ovins mâles adultes ont fluctué entre 17.000 F à Massigui et 32.000 F à Nioro. Pour les caprins mâles adultes, ces prix ont été de 14.500 F à Sikasso et 29.000 F à Nioro.

Marché de la viande bovine avec os

Les prix moyens du kilogramme de la viande bovine avec os sont en hausse à Ségou et Nioro et sont restés inchangés sur les autres marchés. Ces prix ont fluctué entre 900 F/Kg à Massigui et 1.300 F/Kg à Bamako (Cf tableau 12).

Marché extérieur

Reprise des exportations des bovins, des ovins et des caprins et des volailles

Par rapport au mois passé, les exportations ont été de :
* 1.594 bovins contre 1.451 têtes en Avril 2002, soit une hausse de **+9,86%**;
* 1.127 ovins-caprins contre 888 têtes en Avril 2002, soit une hausse de **+26,91%**
* 35.950 volailles contre 16.625 en Avril 2002, soit une hausse de **+116,24%** (Cf tableau 13).